

# **Fort McPherson : un modèle de bénévolat**

**Étude de cas –  
La participation des Autochtones au  
secteur bénévole**

**Sandy Auchterlonie pour le compte des organismes suivants :  
Native Women's Association of the Northwest Territories  
Northwest Territories Literacy Council  
YWCA of Yellowknife**

© Imagine Canada, 2005

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien vers nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>.

Centre de développement des connaissances  
Imagine Canada  
425, avenue University, bureau 900  
Toronto (Ontario) M5G 1T6  
Canada  
Tél. : 416 597-2293  
Télec. : 416 597-2294  
Courriel : [kdc@imaginecanada.ca](mailto:kdc@imaginecanada.ca)

<[www.imaginecanadaca](http://www.imaginecanadaca)> <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>

ISBN –55401–129–9

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre de la Direction de la Participation dans les communautés du ministère du Patrimoine canadien, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a small Canadian flag icon above the letter 'a'.

---

# Table des matières

1. L'étude de la participation des Autochtones dans le secteur bénévole des Territoires du Nord-Ouest \ **1**
2. Le contexte de l'étude de cas \ **2**
3. Profil des organismes bénévoles de la communauté \ **5**
4. Facteurs et questions en jeu dans le bénévolat au sein de la communauté \ **8**
5. Idées utiles pour les autres communautés \ **12**
6. Conclusions \ **14**
7. Participants \ **15**

---

## Remerciements

Lois Little, Sandy Auchterlonie et Bob Stephen souhaitent remercier le Northwest Territories Literacy Council, la Native Women's Association of the Northwest Territories et le YWCA de Yellowknife pour leur rôle dans ce projet de recherche. Nous remercions également les nombreux bénévoles qui ont donné de leur temps et ont communiqué généreusement leurs réflexions pour assurer la

réussite de ce travail de recherche. Nous souhaitons également remercier Stephanie Sibbeston qui a recueilli des informations auprès des communautés Deh Cho, Aggie Brockman, de Volunteer NWT, qui a fait bénéficier les versions provisoires de ce rapport de sa rétroaction et de sa contribution éclairées et Cate Sills, du NWT Literacy Council, qui a soutenu sans faiblir ce projet pour qu'il soit mené à bien.

---

# Fort McPherson :

## un modèle de bénévolat

### 1. L'étude de la participation des Autochtones dans le secteur bénévole des Territoires du Nord-Ouest

Le Northwest Territories Literacy Council, la Native Women's Association of the Northwest Territories et le YWCA of Yellowknife ont effectué un travail de recherche dans le but de :

1. comprendre les bénévoles et la pratique du bénévolat parmi les personnes d'ascendance autochtone;
2. augmenter la participation des bénévoles autochtones au secteur bénévole des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.).

Ce travail de recherche a principalement porté sur la définition des méthodes à employer pour que les Autochtones occupent davantage de postes de dirigeant et de gouvernance au sein du secteur.

Ce travail de recherche a comporté les volets suivants :

- élaboration du profil du secteur bénévole dans les T.N.-O, dont la participation des Autochtones à ses activités, à partir d'une enquête auprès des bénévoles et des groupes bénévoles;
- entrevues individuelles sur le bénévolat chez les Autochtones et les pratiques efficaces pour favoriser la participation des Autochtones et une meilleure reddition de comptes aux communautés autochtones;
- entrevues avec huit modèles de rôle autochtones en vue de réaliser un livre d'hommage à leur bénévolat, qui relate leur histoire; et,
- deux études de cas pour analyser le vécu et les activités des bénévoles autochtones, d'où tirer des enseignements pour améliorer la participation des bénévoles autochtones aux activités des organismes du secteur bénévole.

Cette étude de cas porte sur le bénévolat et le secteur bénévole, dans la petite collectivité de Fort McPherson, à prédominance autochtone, dans les T.N.-O. Elle brosse le portrait des groupes bénévoles de la communauté et analyse les facteurs et les questions en jeu dans le bénévolat. Elle présente également des idées utiles pour les autres communautés, organismes et particuliers qui

---

souhaitent stimuler et soutenir la participation des bénévoles autochtones.

Les informations contenues dans cette étude ont été recueillies à partir d'entrevues en face à face, de groupes de discussion organisés pendant un séjour de 4 jours dans la communauté et d'entrevues téléphoniques ultérieures. Vingt-sept membres de la communauté ont participé au total à cette étude de cas. Des informations déjà publiées ont servi à rédiger le contexte de l'étude de cas. Les conclusions de cette étude de cas pourront être riches d'enseignement pour les bénévoles et groupes bénévoles des communautés autochtones comme des communautés non autochtones.

## 2. Le contexte de l'étude de cas

Teet'it Zheh est le nom gwich'in de Fort McPherson, ce qui signifie « en tête des eaux ». Fort McPherson se trouve sur la rive est de la rivière Peel, à 121 kilomètres au sud d'Inuvik et à 1 107 kilomètres au nord-ouest de Yellowknife. L'accès à la communauté se fait par avion et par route tous temps, mais avec des restrictions saisonnières.

Les Tetlit Gwich'in vivent à Fort McPherson au sein du territoire plus vaste des Gwich'in Dénés, qui se compose d'une partie du Nord des T.N.-O et du Yukon et de l'intérieur de l'Alaska.

### Histoire

En 1840, la Compagnie de la Baie d'Hudson a fondé un poste de traite, 4 miles en amont du site actuel de Fort McPherson. L'inondation de ce poste a exigé ultérieurement son déplacement. Ce poste tient son nom de Murdoch McPherson, commandant de la Compagnie de la Baie d'Hudson. En 1852, un établissement tetlit gwich'in, situé en bordure de la rivière Peel, s'est réimplanté sur ce site.

Au début des années 1900, de nombreux Tetlit Gwich'in ont péri dans l'épidémie de grippe qui a déferlé sur la région. C'est à ce moment que la Gendarmerie royale du Canada a installé un détachement à Fort McPherson pour les policiers qui patrouillaient dans la région située entre Fort McPherson et Dawson City, au Yukon. Des missionnaires ont ouvert une école dans cette communauté en 1900. Le système éducatif fédéral date de 1946.

Les Tetlit Gwich'in ont conservé leur mode de vie de chasseurs pendant une grande partie des

---

années soixante. Tous les résidents habitent de nos jours en permanence dans la communauté.

### Organisation politique

C'est une communauté qui a produit des dirigeants d'envergure au cours de son histoire. Les premiers députés autochtones à la Chambre des communes fédérale et au Conseil territorial des T.N.-O. étaient de Fort McPherson.

En 1921, les Tetlit Gwich'in ont signé à Fort McPherson le Traité numéro 11 avec le gouvernement du Canada. Soixante et onze ans plus tard, en 1992, les Gwich'in ont été le premier groupe déné des T.N.-O. à signer une entente sur les revendications territoriales globales avec les gouvernements du Canada et des T.N.-O. Le Conseil tribal gwich'in administre les terres et les ressources octroyées par l'entente sur les revendications territoriales globales des Gwich'in pour le compte de tous les bénéficiaires gwich'in.

Deux administrations locales autochtones fonctionnent dans le cadre de cette communauté : le Tetlit Gwich'in Council et le conseil de hameau de Fort McPherson.

En 2001, les négociateurs gwich'in et inuvialuit de la région de Beaufort-Delta ont signé une entente de principe d'autonomie gouvernementale avec les gouvernements territorial et fédéral. Cette entente définit les rôles, les responsabilités et les pouvoirs des structures d'autonomie gouvernementale proposées et la nature des relations avec les gouvernements territorial et fédéral. Une entente définitive n'a pas encore été négociée.

### Économie

Le secteur public est le principal employeur de Fort McPherson. Il assure un éventail de services, dont l'administration communautaire, le mieux-être, les soins de santé, la formation des adultes et l'enseignement primaire, la police et les loisirs. Fort McPherson dispose d'une infrastructure d'entreprises et de services de base : deux magasins généraux, une usine de tentes et de toile, un commerce de détail, un nouvel hôtel, un nouveau complexe de restauration et une station service. Les entreprises de la communauté assurent également des services de transports routiers, de construction et d'entretien de la route de Dempster.

Certains résidents font la navette avec les sites d'exploration pétrolière du delta du Mackenzie et de la mer de Beaufort. Le projet de pipeline de gaz naturel de la vallée du Mackenzie, à l'heure actuelle au stade de l'étude d'impact sur l'environnement, aura probablement, s'il est accepté, d'importantes retombées économiques sur la communauté.

### Problèmes sociaux

Dans les T.N.-O., le sain développement individuel, familial et communautaire subit encore les retombées négatives des effets résiduels des pensionnats.<sup>1</sup> La séparation et l'éloignement des familles et de la culture, le racisme, le colonialisme et les expériences

---

<sup>1</sup> Pendant près des deux tiers du vingtième siècle, des pensionnats étaient gérés en divers lieux des T.N.-O., par des églises, dans le cadre d'un accord avec le gouvernement fédéral. Dirigées par des prêtres, des religieuses et des missionnaires, ces écoles appliquaient un strict code de conduite chrétien et interdisaient aux enfants de pratiquer leur langue, de connaître leur culture et souvent d'entretenir des relations avec leurs frères et sœurs fréquentant les mêmes écoles. Les enfants autochtones passaient souvent des années dans ces établissements sans voir leur famille et sans participer à la vie autochtone. Pendant leur séjour dans ces établissements, ils ont été nombreux à subir des violences verbales, physiques, psychologiques et des sévices sexuels de la part des enseignants et administrateurs religieux.

---

traumatisantes subies dans ces établissements ont laissé des traces sur plus de cinq générations de Nordistes. Ce phénomène se traduit par des toxicomanies, des mauvais traitements et de la négligence à l'égard de soi et des personnes à charge. Dans de nombreuses communautés et familles, ces comportements sont devenus la norme ou sont tolérés. Par comparaison avec l'ensemble des Canadiens, la fréquence de l'alcoolisme et de la toxicomanie, du tabagisme, de la violence familiale, des infections transmises sexuellement, des mères adolescentes, des mauvais traitements et de la négligence à l'égard des enfants, ainsi que des agissements criminels, y compris de crimes avec violence, est nettement supérieure chez les résidents des T.N.-O. Fort McPherson n'échappe pas à la règle. Au cours des 20 à 30 dernières années, Fort McPherson a connu de nombreux drames dans lesquels l'alcool ou la violence familiale ont souvent joué un rôle.

### Sélection de statistiques

En 2001, la population de Fort McPherson était de 761 personnes. Quatre-vingt-treize pour cent de la population est d'ascendance autochtone, soit Tétlit Gwich'in, soit Métis. Environ 60 % de la population est âgée de 15 ans ou plus. En 2001, 41 % des résidents de Fort McPherson de 15 ans et plus avaient obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires ou effectué au moins une partie de leurs études postsecondaires, contre 65 % de la population des T.N.-O. En 2004, le taux d'emploi de Fort McPherson<sup>2</sup> était de 34 % contre 68 % pour les T.N.-O.<sup>3</sup> Entre 1999 et 2004, les taux d'emploi de la communauté ont chuté de près de 14 %.

En 2002, le revenu familial moyen était de 57 248 dollars à Fort McPherson, ce qui est nettement

inférieur à la moyenne de 87 143 dollars pour les T.N.-O. et de 106 953 dollars pour Yellowknife.<sup>4</sup> Le coût de la vie est également élevé à Fort McPherson. On estime que le coût de la vie à Fort McPherson est supérieur de 52,5 % à celui d'Edmonton, alors que celui de Yellowknife n'est supérieur que de 22,5 % à celui d'Edmonton. À Fort McPherson, le prix de la nourriture est par conséquent supérieur d'environ 50 % à celui de Yellowknife.<sup>5</sup>

En 2004, 33 % des ménages de Fort McPherson étaient classés dans la catégorie des ménages en situation de besoins impérieux, contre 16 % de l'ensemble des ménages des T.N.-O.<sup>6</sup>

---

<sup>2</sup> Pourcentage d'adultes (personnes âgées de 15 ans et plus) ayant un travail.

<sup>3</sup> <[http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/Labour/Labour\\_Force.html](http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/Labour/Labour_Force.html)>

<sup>4</sup> <[www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/PricesIncome/Income/1994-2002/\\_tax.html](http://www.stats.gov.nt.ca/Statinfo/PricesIncome/Income/1994-2002/_tax.html)>

<sup>5</sup> NWT Bureau of Statistics. *Statistics Quarterly*, volume 26, n° 1, Yellowknife, gouvernement des T.N.-O., mars 2004.

<sup>6</sup> Un ménage est considéré comme étant en situation de besoins impérieux s'il connaît au moins un problème lié au logement (p. ex., logement non approprié, hors normes ou au prix trop élevé) ou plusieurs problèmes et si ses revenus sont inférieurs au plafond de revenu déterminant le besoin impérieux (PRBI) qui s'applique à sa situation. <<http://nwthc.gov.nt.ca/pdf/04survey.pdf>>

L'adresse de tous ces sites Web a été obtenue le 1<sup>er</sup> juin 2005.



---

### 3. Profil des groupes bénévoles de la communauté

Fort McPherson soutient historiquement les groupes bénévoles. Un grand nombre de ces groupes exercent leur activité dans la communauté depuis au moins 20 ans. Quasiment tous les bénévoles et les dirigeants bénévoles de ces groupes sont d'ascendance autochtone. Voici un bref profil des groupes bénévoles de la communauté.

Le **Programme d'aide préscolaire aux Autochtones et centre pour enfants – Tetlit Zheh** est un programme d'éducation pendant la jeune enfance, géré par la Tl'oondih Healing Society, la branche sociale du Tetlit Gwich'in. Vingt enfants y participent. Ce programme fonctionne dans la communauté depuis huit ans. Environ 12 parents et grands-parents travaillent bénévolement 480 heures par an pour des travaux de nettoyage, de coordination des événements spéciaux, de préparation de repas, pour assister aux réunions et participer à des activités de plein air et d'intérieur. Bien qu'aucune donnée ne soit collectée, selon les personnes impliquées dans l'organisme, le volume d'heures de travail bénévole est en augmentation, grâce à la prise de conscience, par les parents, de la nécessité de donner davantage de leur temps, de leurs compétences et de leur enthousiasme pour assurer la réussite du programme et celle des enfants qui y participent.

Tous les ans depuis 1985, le **comité du feu d'artifice** organise la fête qui marque la nouvelle année dans la communauté. Cette fête se déroule après l'office religieux et donne lieu à un feu d'artifice, un feu de joie, un repas et à des tubes fluorescents pour les enfants. Presque tous les membres de la communauté y participent. Les bénévoles

effectuent les actions suivantes : des bingos à la radio pour collecter de l'argent, l'achat du feu d'artifice et de l'assurance, la construction de barricades de neige, la fermeture de certains accès avec des bandes adhésives, la récupération du bois pour le feu et la gestion de la foule pour assurer la sécurité de tous. Les pompiers bénévoles sont formés à déclencher le feu d'artifice.

Le **Conseil des aînés de Fort McPherson** a été formé en 1992, peu de temps après la signature de l'entente sur les revendications territoriales. Ses membres assistent aux assemblées et aux réunions régionales du Conseil tribal gwich'in sur les questions relatives aux terres, à l'eau, à l'environnement, à la langue ou à l'éducation. La perte de la langue gwich'in, du savoir et des modes de vie gwich'in traditionnels préoccupent les membres de ce conseil.

Le Conseil collecte des fonds et verse de l'argent pour couvrir les frais liés aux obsèques et aux manifestations communautaires pour les aînés (comme le repas de Noël pour les aînés et les excursions sur les terres). Cet organisme projette d'acquérir une fourgonnette à 15 places et collecte des fonds dans ce but.

Le conseil d'administration bénévole de la **Fort McPherson Radio Society** gère CBQM, la radio communautaire, depuis 1981. Tout le personnel de cette station de radio est bénévole. Tous les matins, des organismes communautaires comme le Tetlit Gwich'in Council, le centre de santé, la Gendarmerie royale du Canada, la Chief Julius School, le Language Centre, la Tl'oondih Healing Society et la Peel River Alcohol Society animent des émissions d'information. L'après-midi et le soir, des bénévoles de la communauté animent des émissions

---

musicales, des émissions d'information et des spectacles à la demande du public. Chaque année, pendant une fin de semaine du mois de novembre, la station fête son anniversaire par un programme plus long que d'habitude, qui dure jusqu'à deux heures du matin. Cette fête organisée par des bénévoles donne lieu à des jeux-questionnaires, des émissions de ligne ouverte pour les auditeurs de l'intérieur et de l'extérieur de la communauté, des cadeaux et des rafraîchissements gratuits à la station.

La **Brigade de pompiers volontaires de Fort McPherson** existe dans la communauté depuis le milieu des années soixante. Tous les membres de cette brigade de six personnes comptent environ 15 ans de service. Cette brigade éteint les incendies, assure l'éducation du public, participe à des inspections incendie, achète du nouveau matériel et s'entraîne. Ce groupe collecte également des fonds et distribue de l'argent aux autres organismes bénévoles communautaires, dont le comité du feu d'artifice et le groupe de jeunes. Grâce à ces actions de collecte de fonds, les pompiers sont soudés entre eux et se rapprochent de la communauté en lui « redonnant ».

*« Nous essayons de verser des dons aux groupes et aux activités qui profitent à toute la communauté. »*

*« Au fil des ans, l'attitude des jeunes a commencé à évoluer grâce aux voyages, aux ateliers et à d'autres possibilités. Ils sont davantage respectueux, comprennent mieux les choses et ont une meilleure estime d'eux-mêmes. »*

Les membres de la brigade travaillent bénévolement 200 heures par an à eux tous. Le nombre d'heures de travail bénévole a augmenté ces dernières années, à cause de la nécessité de mettre à niveau leurs compétences et d'apprendre à se servir du nouveau matériel.

Un **Programme des jeunes gardes forestiers canadiens** a été créé dans la communauté en 2001. Ce programme permet à des jeunes de 12 à 18 ans d'acquérir des connaissances pratiques, des savoir-faire traditionnels et les compétences des gardes forestiers canadiens. C'est un comité bénévole qui anime et dirige cette organisation.

Depuis 1986, le **festival de musique du lac Midway** est organisé au bord du lac Midway, tout près de la communauté, au sud. Le festival attire des musiciens gwich'in et d'autres artistes des T.N.-O., du Yukon, de l'Alaska et d'autres régions du Canada. Il fait la part belle aux chants gwich'in, à la musique country, au violon et aux danses, aux costumes traditionnels, aux courses de canoë, aux contes et aux concours de pêche à la dandinette. Pas moins de 2 000 personnes des T.N.-O. et d'ailleurs assistent au festival. Un comité de bénévoles prépare cette manifestation tout au long de l'année. Le comité bénéficie d'un bon soutien local, principalement parce que le festival est l'occasion idéale pour les Gwich'in de tous âges de se retrouver pour fêter et faire connaître les traditions culturelles.

La **Tetlit Gwich'in Tourism Society** a été fondée en 1991 pour promouvoir le tourisme, sensibiliser à la culture gwich'in et améliorer et financer les services utilisés par les touristes. De mai à septembre, cette société gère le centre des visiteurs, qui vend également des aliments et de

---

l'artisanat traditionnels locaux. La société compte environ 15 bénévoles qui siègent à son conseil d'administration, ramassent les ordures, préparent la signalisation et travaillent au centre d'information.

Le **Groupe des femmes pour le mieux-être** collecte des fonds et organise des manifestations pour favoriser de saines relations familiales. Ce groupe anime également des ateliers d'épanouissement personnel et d'adoption de styles de vie positifs ou participe à leurs frais. Le Groupe des femmes pour le mieux-être existe depuis six ans et compte un groupe de sept femmes bénévoles fidèles, dont l'âge s'échelonne de vingt à soixante-dix ans environ. Ce groupe collecte des fonds grâce à des bingos, des ventes de pâtisserie et d'autres actions. Les bénévoles font don de 200 à 500 heures de leur temps chaque année.

Les six membres bénévoles de l'**Équipe de prévention du suicide** font bénéficier les personnes suicidaires, leurs familles et les familles de victimes de suicide de leurs consultations. L'équipe participe également à des actions de prévention et de sensibilisation. Elle répond aux appels de toute la région. Tous ses membres sont formés à la prévention du suicide et bénéficient des conseils et du soutien des aînés locaux. Les responsabilités ont tendance à être réparties au sein de l'équipe en fonction des points forts de chacun de ses membres. Les membres de l'équipe travaillent bénévolement environ 250 heures par an.

Les **Dames auxiliaires** est un groupe de femmes qui se réunissent pour se faire des amies, coudre et organiser des ventes de charité pour financer des activités liées à l'église.

Le **Comité des jeunes** a été fondé il y a environ six ans par un groupe de sept personnes. Il permet aux jeunes de bénéficier de voyages et d'autres activités de développement personnel. Ce comité collecte des fonds pour que les jeunes assistent à des manifestations, des conférences et des tournois à l'intérieur et à l'extérieur des T.N.-O. Il anime également un repas de Noël et distribue des cadeaux aux jeunes plus âgés et défavorisés. Les quatre membres actifs du comité totalisent environ 120 heures de bénévolat chaque année. Le comité demande aux groupes qu'il finance de participer aux actions de collecte de fonds.

La communauté organise également diverses manifestations **sportives, récréatives et culturelles**, grâce à l'aide de nombreux bénévoles locaux. Les activités sportives sont les suivantes : soccer, balle molle, hockey, curling et jeux dénés. Les bénévoles s'impliquent dans l'entraînement, l'organisation de tournois et les collectes de fonds pour financer les déplacements. La communauté organise chaque année plusieurs fêtes pour accueillir les nouveaux enseignants, personnel infirmier et membres de la Gendarmerie royale du Canada, à Noël et au Nouvel An et pour les événements importants pour la communauté. Des bénévoles cuisinent et apportent de la nourriture, participent au service et au nettoyage. Les bénévoles donnent également un coup de main pour le carnaval de printemps, les courses de chiens, de canoë et les soirées dansantes à l'ancienne, au son du violon.

---

## 4. Facteurs et questions en jeu dans le bénévolat au sein de la communauté

Les personnes-ressources ont cité un certain nombre de facteurs qui exercent une incidence sur le bénévolat dans la communauté.

### La tradition d'aider les autres

Les valeurs traditionnelles de la culture tetlit gwich'in sont toujours solidement ancrées dans la communauté : partage, compassion, aide et respect. Ces valeurs sont enseignées aux enfants et aux adolescents à un jeune âge. Les personnes des deux sexes de tous âges continuent à donner un coup de main, et à attacher de l'importance et à contribuer au travail des autres.

*« Vous grandissez comme cela (en aidant les autres), c'est tout. Cela a toujours été comme cela. »*

Les membres de la communauté soutiennent les causes en lesquelles ils croient et qui, selon eux, améliorent la qualité de vie dans la communauté. Les résidents reconnaissent et sont fiers du soutien et de l'aide de la communauté au profit des jeunes, des groupes d'âinés et de l'entraide qui y règne, surtout aux moments de tristesse et de fête.

*« Certains enfants ne sortiraient jamais de Fort McPherson sans ces excursions. »*

*« Le jour de la Fête des Mères, nous nous sommes consacrés aux femmes diabétiques et atteintes du cancer. »*

*Nous voulions qu'elles sortent, qu'elles ne restent pas à la maison. »*

*« C'est vraiment une communauté où les gens font beaucoup les uns pour les autres. »*

*« Quand tout le monde se serre les coudes, cela met un point final à un drame. Les gens peuvent le laisser derrière eux. »*

*« Après un drame, les gens se sont serrés les coudes, ont parlé et raconté des anecdotes et prié. Tout le monde a montré tant d'amour et de compassion. Les retombées de cette attitude sont positives pour tout le monde. »*

*« Cette communauté a eu sa part de drames et certains d'entre nous ont perdu des êtres chers, mais nous nous sommes serrés les coudes etentraïdés. C'est un don pour cette communauté et vous devriez être fiers des liens solides qui existent entre tous les Tetlit Gwich'in de cette communauté et à l'extérieur de cette communauté. »<sup>6</sup>*

### Le « bénévolat » rémunéré et non rémunéré

Ce qui constitue le « bénévolat » rémunéré et non rémunéré est compris par tous les membres de la communauté, qui respectent cette distinction. Les bénévoles impliqués dans les groupes communautaires peuvent s'attendre à une rétribution, si l'action à laquelle ils participent est structurée, si

---

<sup>6</sup> Chef Abe Wilson, rapport annuel 2003/2004 du Tetlit Gwich'in Council.

---

leurs responsabilités sont comparables à celles d'un salarié. Par exemple, les personnes qui se portent volontaires pour des postes dans le cadre de la bande, du conseil de hameau, du conseil de l'éducation ou d'autres commissions, qui participent à des réunions ou des assemblées ou exercent les fonctions de maître de cérémonie s'attendent à une certaine rémunération. Celle-ci ne dédommage pas complètement, en général, la personne de son investissement en temps; cette rétribution n'est donc pas perçue comme un salaire. Mais les membres de la communauté savent parfaitement qu'aucune rétribution n'est attendue, ni ne devrait être versée pour les coups de main ou l'entraide comparables aux traditions gwich'in ou inspirées par ces dernières.

Les membres de la communauté reconnaissent que de nombreuses personnes s'attendent à une rétribution pour certains types d'actions bénévoles ou l'acceptent, par nécessité économique.

Selon d'autres personnes, les valeurs traditionnelles d'aide et de compassion ne sont plus enseignées dans certaines familles et les jeunes sont motivés par une culture matérialiste. Ces deux facteurs sont source de tensions autour du bénévolat rémunéré et non rémunéré.

### [Les membres de la communauté sont « au courant »](#)

CBQM, la station de radio gérée par des bénévoles, met en relation les gens qui vivent dans la communauté et dans les terres. Quasiment tout le monde écoute CBQM indépendamment de son âge.

- Chaque semaine, des groupes et des organisations communautaires diffusent à la radio

des informations sur leurs actions présentes et futures, dont des fêtes, des manifestations de collecte de fonds, ainsi que d'autres manifestations et activités. De l'aide est sollicitée sur les ondes et des personnes appellent la station pour occuper des postes bénévoles, fournir de la nourriture et assurer d'autres services.

- Les émissions de ligne ouverte permettent de collecter des fonds pour les familles de la communauté ou de la région (p. ex., pour couvrir les frais d'obsèques et de déplacement pour rendre visite à des êtres chers, malades).
- Les émissions de ligne ouverte permettent de sensibiliser et de mobiliser la communauté au service de différents problèmes (p. ex., l'alcoolisme ou la violence des jeunes, la disparition de la langue).
- Des annonces informent les membres de la communauté des maladies ou des accidents. Les gens sont sollicités pour prier pour une personne et sa famille.

### [Les dirigeants bénévoles sont des modèles de rôle](#)

Fort McPherson est historiquement célèbre pour la qualité de ses dirigeants. Feu le chef Johnny Charlie est souvent cité en exemple. Fort McPherson dispose de nos jours d'un noyau de dirigeants bénévoles qui continuent d'être des modèles de rôle. Ces personnes sont attachées à certaines causes, à l'action et aux résultats, éprouvent de la compassion à l'égard des besoins communautaires et individuels et y sont réceptives. Ces dirigeants bénévoles ont de grandes qualités de leader et savent motiver les gens, sur lesquels ils exercent un ascendant, comme les causes qu'ils défendent. Il est entendu que, quand le moment sera venu pour d'autres personnes de jouer un rôle de dirigeant, les dirigeants actuels et les

---

aînés les soutiendront et les conseilleront dans ce nouveau rôle.

### Le rôle des dirigeantes est important

Pendant les années soixante-dix, les femmes de la communauté se sont mises à occuper des postes de dirigeante, en particulier pour apporter une solution aux sujets de préoccupation communautaires en matière de santé et de bien-être. Les hommes ont commencé par se sentir menacés et ont été réservés devant cette évolution du rôle des femmes. Cette situation est acceptée aujourd'hui et les qualités de dirigeante des femmes sont source d'admiration dans la communauté. Selon les estimations, 75 % des dirigeants bénévoles de la communauté sont aujourd'hui des femmes. Les femmes participent le plus souvent à des groupes qui agissent au service de la santé et du bien-être individuels, familiaux et sociaux.

Un grand nombre des femmes qui exercent aujourd'hui et ont exercé dans le passé des responsabilités de dirigeante ont fait l'expérience de difficultés personnelles, dont la violence familiale, la toxicomanie et la perte d'êtres chers. Elles ont pris le contrôle de leur vie, ont avancé et sont devenues des modèles de rôle forts et positifs pour les autres.

*« Ce sont les hommes qui servaient, autrefois, aux fêtes. Maintenant, ce sont les femmes. »*

*« En 1973, un groupe composé principalement de femmes a mis en place la Peel River Alcohol Society. Pendant environ cinq ans, nous avons géré le centre et nous sensibilisons les gens à l'alcoolisme et la toxicomanie,*

*les soutenions et les recevions en consultation. Nous faisons un travail d'employé, mais sans salaire. »*

### Les témoignages de reconnaissance aux bénévoles

Les groupes de la communauté témoignent leur reconnaissance aux bénévoles de manière officielle et informelle, pour les remercier de leur contribution. Les organismes bénévoles essaient également de rendre l'expérience du bénévolat amusante et agréable.

*« On essaie de bien traiter les bénévoles. »*

*« Nous avons récemment organisé un souper, rien que pour les bénévoles, pour les remercier. »*

*« À la CBQM, il y a sur le mur une liste des membres de la communauté qui ont fait du bénévolat à la station. »*

*« Nous remettons des attestations, nous organisons des dîners et des repas en plein air pour remercier nos bénévoles. »*

### L'autonomie à l'égard des administrations locales

On a tendance à appeler les groupes autonomes, qui exercent leur activité en toute indépendance des structures administratives locales de la bande et du hameau, des groupes communautaires, plutôt que des groupes bénévoles. La majorité des organismes communautaires, quand ils se comparent aux administrations de la bande ou du hameau sont persuadés qu'ils sont plus au contact des besoins des gens et que leur expertise et leur détermination

---

à répondre aux besoins locaux sont supérieures à celles de ces structures. Les groupes communautaires sont également conscients de l'importance de l'indépendance à l'égard des administrations locales. Ils ont le sentiment, à cet égard, de pouvoir apporter une aide qui n'est pas excessivement bureaucratique.

Les bénévoles impliqués dans les groupes communautaires peuvent s'attendre à une rétribution, si l'action bénévole est structurée, si leurs responsabilités sont comparables à celles d'un salarié et si le groupe lui-même peut se permettre de rétribuer la contribution des bénévoles. Les bénévoles ne sont pas susceptibles de s'attendre à recevoir une rétribution financière, si leur contribution s'inscrit dans la tradition des coups de main ou des services rendus.

*« Nous faisons ce qui doit être fait, d'après les gens. On ne nous dit pas ce qu'il faut faire. »*

## L'autonomie

Les résidents de Fort McPherson sont animés par la forte volonté et la responsabilité collective de façonner leur propre avenir. C'est pour cela que les membres de la communauté peuvent mettre de côté leurs divergences et trouver ensemble des solutions communautaires aux problèmes locaux. La communauté est fière de pouvoir travailler en collectif et de trouver des solutions réalistes en toute indépendance. Les dirigeants restent au contact des membres de la communauté, grâce à des réunions et des émissions de ligne ouverte. Par exemple, 50 personnes ont récemment participé à une émission de ce type et 25 personnes à une réunion sur le problème de la consommation d'alcool des mineurs. Comme les membres de la communauté participent à la

définition des problèmes et des solutions possibles, ils sont plus enclins à s'impliquer dans les actions qui les traitent et à les soutenir. Dans de nombreux cas, la communauté peut financer durablement les actions et les initiatives communautaires sans aide gouvernementale.

Les membres de la communauté sont nombreux à réagir vigoureusement aux organisations qui lui dictent ou imposent des solutions de l'extérieur. Le gouvernement des T.N.-O a, par exemple, récemment transféré la responsabilité de la Peel River Alcohol Society aux services de santé et d'aide sociale des T.N.-O., après environ trente ans d'activité indépendante. Ce changement a mis en colère de nombreux résidents, en particulier les bénévoles dévoués de la Society.

*« Tout ce qui arrive dans la communauté est notre problème. Nous devons le régler par nous-mêmes. »*

*« Les gens discutent, nous faisons des émissions à la radio et nous envoyons des lettres au sujet d'un problème pour que la communauté se serre les coudes. »*

*« La communauté n'est pas toujours d'accord sur tout, mais, au bout du compte, on travaille pour une cause plus importante. Nous travaillons en collectif. »*

*« Vous avez l'impression que la communauté peut redresser la situation. »*

*« Les gens de la communauté n'ont pas beaucoup d'argent, mais ils en donnent pour les causes qui en valent la peine. »*

---

## Une communauté qui est historiquement un modèle de rôle

Les membres de la communauté sont fiers du statut de modèle de rôle de Fort McPherson en matière de bénévolat et de leadership pour les autres communautés. Ils citent, à titre d'exemple, que la communauté peut collecter de l'argent pour les causes d'autres communautés, envoyer des bénévoles donner un coup de main à d'autres communautés et montrer la voie à suivre pour diverses questions. Fort McPherson a, par exemple, effectué les actions suivantes :

- première communauté des T.N.-O à mettre en place un comité de la justice, un comité des services à l'enfance et à la famille en vertu de la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille* et une équipe de prévention du suicide;
- première communauté à élire des députés autochtones au Parlement canadien et à l'Assemblée législative des T.N.-O.;
- membre du premier groupe déné des T.N.-O. à signer une entente sur les revendications territoriales globales.

## 5. Idées utiles pour les autres communautés

L'expérience de Fort McPherson peut donner des idées utiles à d'autres communautés qui souhaitent encourager et soutenir les bénévoles et les dirigeants bénévoles autochtones.

### Appliquer les valeurs traditionnelles

Les valeurs traditionnelles de partage, d'aide, de compassion et de respect sont en perte de vitesse chez les Autochtones des T.N.-O, principalement parce que ces valeurs ne sont pas appliquées, ni enseignées aux enfants, ni aux adolescents. À Fort McPherson, les aînés et les parents, entre autres, enseignent les valeurs culturelles et servent de modèles de rôle. Ils démontrent l'importance des valeurs, par la discussion, dans les réunions et les assemblées communautaires et par leurs actes. Les valeurs traditionnelles sont illustrées par le travail des groupes communautaires, alors que d'autres groupes, comme le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, intègrent les valeurs traditionnelles à leur programme. La communauté met également en valeur et fête l'entraide et la compassion des gens les uns pour les autres.

### Parler de la rémunération comme de la non-rémunération du travail bénévole

À Fort McPherson, la pratique du gouvernement fédéral de verser des honoraires pour des tâches autrefois effectuées bénévolement a fait évoluer la pratique de la rémunération de certains types d'actions bénévoles. Les nécessités économiques et l'évolution des valeurs expliquent également que certains types d'actions bénévoles soient



---

maintenant rémunérés ou donnent lieu à des honoraires. Les résidents de Fort McPherson acceptent l'existence du travail bénévole rémunéré et non rémunéré. Ils reconnaissent aussi qu'il est important de parler régulièrement de la question du bénévolat et de sa rémunération. Cela permettra aux gens d'être réalistes dans leurs attentes, de comprendre les satisfactions retirées du bénévolat et de maintenir en vie les solides traditions gwich'in d'aider et de rendre service dans l'intérêt général.

### [Informer en permanence](#)

À Fort McPherson, la station de radio communautaire informe en permanence les gens des manifestations, des activités et des enjeux locaux et régionaux. Des gens bien informés sont plus susceptibles de s'impliquer, de se sentir concernés par une cause et de s'engager à son service. Cette station de radio est également un outil efficace pour recruter des bénévoles, lancer des appels pour des dons de nourriture et d'autres articles et pour rendre hommage au bénévolat.

### [Conseiller et soutenir les dirigeants bénévoles](#)

Les dirigeants bénévoles ont une influence positive sur le comportement des autres personnes. Les dirigeants de Fort McPherson sont traditionnellement solides, entraînent les autres personnes en donnant l'exemple, et ont les compétences nécessaires pour les stimuler et les motiver. Les aînés et les dirigeants de la communauté conseillent les nouveaux dirigeants et leur permettent d'acquérir les compétences et l'assurance nécessaires pour occuper des postes de dirigeant. Le mentorat est efficace pour susciter des vocations de dirigeant bénévole.

Au cours des dernières décennies, le rôle des femmes dans la communauté a évolué et s'est transformé. De nombreuses femmes sont dirigeantes bénévoles de nos jours à Fort McPherson. Grâce à leur engagement personnel, au soutien de leurs pairs et à la reconnaissance publique, les femmes gwich'in ont pu acquérir de solides qualités de dirigeante et s'en servir pour renforcer et développer le bénévolat dans la communauté.

### [Remercier les bénévoles de leur contribution](#)

À Fort McPherson, les bénévoles sont reconnus et remerciés, sans formalité et officiellement, par une foule de moyens traditionnels et originaux. Ces actions sensibilisent la communauté à la contribution des bénévoles et font comprendre à ces derniers que leur travail est apprécié à sa juste valeur. Les témoignages de reconnaissance stimulent et favorisent la participation aux futures manifestations et activités de la communauté.

### [Savoir qu'une seule structure ne peut pas répondre à tous les besoins](#)

De nombreux groupes bénévoles se sont mis en place à Fort McPherson en réponse à des besoins communautaires précis. Ces groupes communautaires/bénévoles complètent, et ne recourent pas, le travail des administrations communautaires. Des dirigeants respectés et engagés, qui définissent les objectifs et les activités en concertant les membres de la communauté, dirigent ces groupes. L'autonomie de ces groupes communautaires empêche la bureaucratie administrative de faire tourner en rond les bénévoles.

---

Les résidents de la communauté soutiennent les groupes bénévoles et reconnaissent leurs retombées positives. Les gens de Fort McPherson sont convaincus de l'importance de la réponse non gouvernementale aux besoins communautaires.

## 6. Conclusions

Fort McPherson favorise l'existence d'un secteur bénévole et dynamique dans toute sa diversité. La culture du bénévolat est solidement ancrée dans cette communauté qui n'a pas perdu de vue les valeurs traditionnelles de la culture gwich'in : rendre service aux autres et les aider. Il existe également une forte tradition de dirigeants engagés qui servent aussi de modèles de rôle bénévole positifs. La contribution des dirigeantes et des dirigeants bénévoles et des bénévoles est reconnue, valorisée et fêtée. Les membres de la communauté sont informés sur les enjeux communautaires, sur les besoins en bénévoles et sur les actions bénévoles, principalement grâce à la station de radio communautaire. Les membres de la communauté sont fiers de leur statut de modèle de rôle pour les autres communautés et de pouvoir travailler en collectif, pour répondre aux besoins et résoudre les problèmes qui se répercutent sur leur avenir. Ces facteurs ont contribué à façonner le bénévolat dans la communauté et à faire de Fort McPherson un modèle de bénévolat.

Les avis des bénévoles de Fort McPherson sont utiles pour mobiliser d'autres bénévoles. Ils nous apprennent que la participation des bénévoles est plus forte, si les groupes ou les actions répondent à des besoins locaux. La mobilisation des bénévoles est également plus forte, si les personnes prennent localement la responsabilité et le contrôle des actions et de leurs résultats. Ils nous apprennent aussi que les bénévoles sont attirés par les actions bénévoles au service du mieux-être de la communauté et d'autres objectifs communautaires qui bénéficient d'un mouvement de soutien. Les bénévoles de Fort McPherson soulignent qu'il est important que les activités respectent la culture et soient

---

amusantes pour attirer et retenir les bénévoles. Enfin, les bénévoles de la communauté insistent sur l'importance de reconnaître leur contribution à leur communauté. Cette reconnaissance peut se manifester par des témoignages importants ou modestes, en privé ou en public. Il est important qu'ils mettent en valeur le rôle précieux des bénévoles qui font vivre les traditions gwich'in et qui font de leur communauté un meilleur endroit où vivre.

## 7. Participants

### Groupe de discussion des jeunes

Shannon  
Vanessa  
Kyla  
Bobbie  
Delores  
Charlie  
Brent  
Bobby

### Dirigeants bénévoles

Dorothy Alexie  
Elizabeth Colin  
Victor Stewart  
Shannon Blake  
Beatrice Blake  
Mary Ross  
Hazel Nerysoo  
James Ross  
Taig Connel  
Kathy Nerysoo  
Brian Alexie  
Arnold Kimiksana  
Wayne Greenland  
Betty Vittrekwa-Firth

### Groupe de discussion des apprenants adultes

Judy  
Bella  
Alestine  
Michelle  
Rhoda

Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications, à l'adresse URL <[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>, ou dans une collection spéciale de la bibliothèque Imagine Canada — John Hodgson <[www.nonprofitscan.ca](http://www.nonprofitscan.ca)>.



**<[www.kdc-cdc.ca](http://www.kdc-cdc.ca)>**